

ECRIVONS LE SUPYIRE

WUU SUPYIRE SEME

ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE
PRATIQUES DU SENOUFO DE
KAMPOLONDOUGOU

QUATRIEME EDITION



Association SIL
BP 75, Sikasso
République du Mali
2004

Orthographe préliminaire

Quatrième Edition
Octobre, 2004
© tous droits réservés

Association SIL
BP 75, Sikasso
République du Mali
2004

ECRIVONS LE SUPYIRE

WUU SUPYIRE SEME

ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE
PRATIQUES DU SENOUFO DE
KAMPOLONDOUGOU

QUATRIEME EDITION



Association SIL
BP 75, Sikasso
République du Mali
2004

AVANT-PROPOS

Ce guide s'adresse à toute personne qui comprend le senoufo tel que parlé dans la région de Kampilondougou et connaît lire et écrire le français. Ce variété de senoufo s'appelle le supyiré. Tous ceux-là pourront, à l'aide de ce manuel pratique, apprendre à lire et écrire sa propre langue. Il sera pour vous une initiation à l'orthographe et la grammaire pratique du supyiré. Pour ce faire nous vous proposons:

-1) d'apprendre l'alphabet supyiré en contraste avec l'alphabet français. Les points où les différences sont importantes sont exemplifiés par des exercices. (*Les solutions se trouvent à la fin du livre.*) L'alphabet supyiré a été fixé par la D.N.A.F.L.A.*

- 2) d'apprendre l'orthographe d'usage des mots supyiré. Il est à noter que les prononciations du même mot sont souvent différentes d'un village à l'autre et même d'une personne à l'autre. Nous vous proposons alors des formes standardisées à choisir parmi plusieurs formes possibles.

- 3) d'apprendre l'orthographe grammaticale. Nous vous donnons alors la structure des différents types de phrases ainsi que des différentes combinaisons de mots possibles, pour que vous sachiez quels mots s'écrivent à part et quels mots sont collés.

- 4) de lire des textes intéressants pour vous familiariser avec le supyiré écrit.

Nous serions très contents de recevoir vos remarques sur le guide. Veuillez les envoyer à la S.I.L, B.P.75, Sikasso.

* La D.N.A.F.L.A. est la Direction Nationale d'Alphabétisation Fonctionnelle et de Linguistique Appliquée avec qui la S.I.L. travaille en collaboration depuis 1988, sous les termes d'un accord-cadre.

SECTION 1: L'ORTHOGRAPHE SUPYIRE

CHAPITRE 1: L'ALPHABET SUPYIRE

Jetons un coup d'oeil sur l'alphabet supyiré. Vous remarquerez qu'il comprend plus de lettres que l'alphabet français. Ceci est dû au fait que, contrairement au supyiré et aux autres langues maliennes, le français n'a pas été écrit en suivant le principe que chaque son doit être représenté par un seul symbole et que le même symbole doit toujours représenter le même son. En supyiré, t se prononce toujours de la même façon, alors qu'en français, parfois il ne se prononce pas. Le supyiré est donc avantagé puisqu'il s'écrit comme il se prononce.

a	comme en français <i>accord</i>	naga	<i>feu</i>
b	comme en français <i>balafon</i>	baga	<i>maison</i>
c		canḡa	<i>soleil</i>
d	comme en français <i>danser</i>	dùfugo	<i>maïs</i>
e		kebe	<i>casser</i>
ε		kerege	<i>champ</i>
f	comme en français <i>faire</i>	faanra	<i>construire</i>
g		fáágá	<i>Pierre</i>
h		láhá	<i>laisser</i>
i	comme en français <i>riz</i>	pi	<i>être dangereux</i>
j		jàhii	<i>haricots</i>
k	comme en français <i>karité</i>	kuni	<i>la route</i>
l	comme en français <i>lion</i>	lakolo	<i>école</i>
m	comme en français <i>mère</i>	múgo	<i>ouvrir</i>
n	comme en français <i>nager</i>	nàmḡonḡo	<i>invité</i>
ḡ		ḡa	<i>nager</i>
ḡ		ḡámii	<i>jumeaux</i>
o	comme en français <i>pot</i>	bogo	<i>Kora</i>
o		nḡ	<i>arriver</i>
p	comme en français <i>parent</i>	puni	<i>tous</i>
r		sára	<i>tabac</i>
s	comme en français <i>savoir</i>	sika	<i>chèvre</i>
sh	comme <i>ch</i> en français <i>chat</i>	shuunni	<i>deux</i>
t	comme en français <i>table</i>	tùnnturo	<i>message</i>
u	comme <i>ou</i> en français <i>fou</i>	kuro	<i>chemin</i>
v	comme en français <i>vestibule</i>	vúvugo	<i>guêpe maçon</i>
w		wocḡn	<i>crocodile</i>
y	comme en français <i>Yougoslavie</i>	yaaga	<i>chose</i>
z	comme en français <i>zone</i>	zànntuḡo	<i>hyène</i>
zh	comme <i>j</i> en français <i>juste</i>	zhenge	<i>baobab</i>

Les voyelles nasales

an	santu	<i>perdrix</i>
en	pen	<i>avoir mauvais goût</i>
in	tin	<i>être gonflé</i>
on	kwḡn	<i>couper</i>
un	kùn	<i>croquer</i>

CHAPITRE 2: LE SUPYIRE, UNE LANGUE MUSICALE

L'importance des accents en supyiré

Les accents posés sur les mots supyiré vous troubleront peut-être un peu au début. Notons tout de suite qu'en supyiré, les accents n'ont pas la même fonction qu'en français. En français, les accents servent à distinguer certains sons comme par exemple le e , le é , et le è, ou à différencier certains mots, comme ou et où. Mais en supyiré, les accents servent uniquement à marquer les hauteurs musicales - il y en a trois en supyiré - qui sont associées à chaque syllabe de chaque mot.

C'est-à-dire que le supyiré est une langue tonale. Les mots ne se distinguent pas seulement par les lettres, mais aussi par leur mélodie.

Considérez les exemples suivants. Les mots ont des significations différentes selon leur mélodie ou ton.

s nmpe	<i>huile</i>	ou bien sinmpe	<i>alcool</i>	
nùŋi	<i>vache</i>	ou bien nuŋi	<i>mère</i>	
sàraŋi	<i>salair</i>	ou bien saraŋi	<i>abeille</i>	ou bien sáraŋi
	<i>tabac</i>			
wyere	<i>feuilles</i>	ou bien wyére	<i>argent</i>	

Le supyiré se parle sur trois hauteurs musicales. Ces hauteurs musicales, ou tons, doivent être incorporées dans la langue parlée pour qu'elle soit correctement comprise. Cela n'est pas le cas en français où tels tons ne font pas partie de la langue. C'est pourquoi, dans l'écriture du supyiré, ces tons doivent être marqués. Pour alléger la tâche de celui qui écrit, on marque seulement les tons nécessaires pour distinguer les mots, c'est-à-dire, les tons sur le premier syllabe des mots.

Les trois niveaux des tons sont ton haut (où la voix monte et devient sèche), ton moyen, et ton bas (où la voix s'adoucit).

Le ton haut est identifié par un accent aigu sur la voyelle, ex.

sáraŋi *le tabac* wyéreŋi *l'argent*

Le ton moyen n'a pas de signe d'orthographe, ex.

saraŋi *l'abeille* wyere *du médicament*

Le ton bas est écrit avec un accent grave, ex.

sàraŋi *salair* wòroŋi *les noix de cola*

Certains verbes ont le ton haut-bas, et on les marque avec un circonflex, ex. lyî, *manger*; yîri, *se lever*

Les marques de ton permettent aux lecteurs de se familiariser avec les mots et de les identifier. Au fur et à mesure que vous allez progresser dans l'apprentissage du supyiré, vous verrez que les tons rendent la lecture beaucoup plus facile. La question de l'orthographe des tons sera abordée en plus de détail en chapitre 7.

CHAPITRE 3: LES VOYELLES

A a

se prononce comme dans le mot français *la*.

baga	<i>maison</i>
bàhaga	<i>amusement</i>

E e

se prononce comme dans le mot français *clé*, mais jamais comme dans *venir*.

kebe	<i>casser</i>
cè	<i>savoir</i>

Ɛ ɛ

se prononce comme dans le mot français *père*. On l'appelle *e ouvert* parce que quand on le prononce, la bouche est plus ouverte que pour le *é* du mot *clé*.

kereƐ	<i>champ</i>
mɛƐ	<i>nom</i>

I i

se prononce comme dans le mot *siffler*.

pi	<i>être dangereux</i>
yíbe	<i>demander</i>

O o

se prononce comme dans le mot français *pot*, et jamais comme le *o* en *fort*

bogo	<i>kora</i>
toro	<i>passer</i>

Ɔ ɔ

correspond au son français *o* dans *roc* et dans *occident*. On l'appelle aussi *o ouvert* parce que quand on le prononce, la bouche est plus ouverte que pour le *o* du mot *gros*.

nɔ	<i>arriver</i>
tɔɔ	<i>compter</i>

U u

se prononce comme dans les mots français *cou*, *mou*.

kuro	<i>chemin</i>
tu	<i>père</i>

3.2 LES VOYELLES LONGUES

En supyiré, certaines voyelles sont brèves, et d'autres longues. Toutes les voyelles brèves peuvent avoir une équivalente longue. Pour les écrire, il suffit de les doubler. Lisez à haute voix les paires de mots dans la liste suivante et comparez la longueur des voyelles.

- | | | | |
|----------|--------------------------------|--------|------------------------------------|
| 1) cána | <i>jaillir</i> | caanra | <i>arriver premier</i> |
| 2) fá | <i>être large</i> | faa | <i>cultiver</i> |
| 3) kólo | <i>bouton</i> | koolo | <i>toux</i> |
| 4) kwùgo | <i>funérailles</i> | kwùugo | <i>cercle</i> |
| 5) sishe | <i>celui qui va en brousse</i> | sishee | <i>l'action d'aller en brousse</i> |

En pratique, il est quelques fois difficile de savoir si une voyelle est longue ou courte. Au début, le seul moyen efficace de reconnaître les voyelles longues est de

comparer le mot en question avec d'autres mots dont on connaît déjà la longueur de la voyelle.

Exercice

Lisez les paires de mots suivants qui se distinguent par la longueur de leur voyelles. Rejoignez les mots avec leurs équivalents français. Les deux premiers exemples sont déjà faits.

cugo — amende cùugo — recipient

faga — jardin fáaga — pierre

cyêe — refuser cyé — montrer

fâara — être collé fâra — ramasser

fwù — igname fwuu — salutation

tugo — porter tuugo — accompagner

s i — naître si — commencer

shére — nid shèere — témoin

Regardez les solutions à la page 31.

3.3 LES VOYELLES SOURDES

Lorsque les voyelles **i** et **u** ne sont pas accentuées et se trouvent devant **l**, elles ne sont pas prononcées, bien qu'elles soient écrites.

Kile	Dieu	prononcé	[Kle]
p laga	nuit passé	prononcé	[plaga]

Alors pourquoi écrire donc ces voyelles sourdes? En effet, on note leur présence dans le parler ralenti et dans les chansons.

3.4 LES VOYELLES NASALISEES

Voir chapitre 5 sur la nasalisation.

CHAPITRE 4: LES CONSONNES

Regardez encore l'alphabet supyiré qui se trouve à la page 3.

1. La prononciation de **s** quelque soit sa position garde la même valeur et il n'est jamais voisé comme en *visible* (ce son est écrit **z** en supyiré).
s ne se double pas entre deux voyelles comme en français. En supyiré vous écrivez

nisinana beau et non pas **nissinana**

2. Vous remarquerez que deux sons, **sh** et **zh** sont représentés par la combinaison de deux lettres.

3. Les lettres **ɲ** et **ŋ** n'existent pas en français

ɲ ɲ

se prononce comme le *gn* en *montagne*, et le **ɲ** en bambara, ex. **ɲi**, *bon*

ɲɛ se réveiller
 ɲaara marcher

ŋ ŋ

se prononce comme le **ŋ** du bambara, ex. **ŋeni** *épine*.

ŋono respiration
 ŋke ceci

4. Cinq des consonnes existent aussi en français, mais avec une prononciation différente en supyiré. Il s'agit de:

C c

qui se prononce comme *tch* en *tchèque* et jamais comme le *c* de *camion* ni le *c* de *célébrer*. C'est comme **c** en bambara, ex. **caman**, *beaucoup*.

ceewe femme
 cùugo sanction, amende

G g

Normalement, **g** se trouve entre deux voyelles et se ressemble un peu au *r* français

fugo éteindre
 fáaga pierre

Dans quelques cas rares, **g** se trouve à l'initiale d'un mot: et se prononce comme en *gant*, (mais jamais comme le *g* de *géant*.)

gà famille
 gíri se précipiter

H h

Normalement, **h** se trouve entre deux voyelles.

taha poser sur
 sáhaŋki encore

Dans quelques cas rares, **h** se trouve à l'initiale d'un mot: et se prononce comme en bambara ex. **hake** *tort*.

haan exclamation de surprise
 hága hága évoque l'aboiement d'un chien

J j se prononce comme le *dj* de *djinn*. Il ne se prononce jamais comme le *j* de *juste*. Ce dernier son est écrit **zh** en supyiré.

jirime *lait*
jà *pouvoir*

r ne se prononce pas comme le *r* du français standard. Il est plutôt roulé et se trouve à l'intérieur d'un mot.

tère *temps*
kuro *chemin*

Exercice

Ecrivez les mots suivants en supyiré:

- 1 le champ _____
- 2 marcher _____
- 3 le mari _____
- 4 qui? _____
- 5 être léger _____
- 6 la faim _____
- 7 fumée _____
- 8 l'ancien site de village _____

Regardez les solutions à la page 31.

Récrivez les mots que vous avez écrits qui n'étaient pas exacts.

CHAPITRE 5: LA NASALISATION

5.1 LES VOYELLES NASALES

Lorsqu'on prononce les voyelles nasales, le souffle ne s'échappe pas uniquement par la bouche (comme avec les voyelles orales) mais à la fois par la bouche et par le nez. Cette nasalisation des voyelles est écrite comme en français (ex. le mot *bien*) en mettant un **n** après la voyelle ex.

pwun *chien*
taanre *trois*

Les lettres **e** et **o** ne sont jamais nasalisées. Les voyelles nasales du supyiré sont donc **an, aan, en, een, in, iin, on, onn, un, uun**.

La nasalisation saute les lettres **h** et **l**. Si la voyelle qui précède le **h** ou le **l** est nasalisée, la voyelle qui le suit est aussi nasalisée. Dans ce cas, vous écrivez la nasalisation après la première voyelle seulement.:

fanha *pouvoir* et non **fanhhan**
teenle *séjour* et non **teenlen**

Pour mieux vous familiariser avec les voyelles nasalisées, veuillez consulter les leçons suivantes dans le syllabaire supyiré: leçons 11, 19, 22, et 24

5.2 LES CONSONNES NASALES

Les lettres **m** et **n** sont appelées des consonnes nasales, parce que quand on les prononce, le son sort par le nez et non pas par la bouche. Dans la langue supyiré, nous trouvons ces deux consonnes nasales ainsi que deux autres **ɲ** et **ŋ** qui n'existent pas en français.

Exercice

Lisez à haute voix les mots suivants:

M m	meɣɛ sùma	<i>nom</i> <i>mil</i>
N n	naga nàfuu	<i>feu</i> <i>richesse</i>
ɲ ɲ	ɲaara ɲɛɛɛ	<i>marcher</i> <i>semence</i>
ŋ ŋ	ŋɔ ŋàhana	<i>respirer</i> <i>tordre</i>

Est-ce que vous avez remarqué que lorsque vous prononcez les mots ci-dessus, les voyelles qui suivent la consonne nasale sont toutes nasalisées? Pourtant, il n'y a pas de **n** écrit pour indiquer cette nasalisation. Ceci est une règle de prononciation dans la langue supyiré: une consonne nasale est toujours suivie par une voyelle nasalisée. Il n'est donc plus nécessaire de marquer cette nasalisation par un **n**; elle est toujours présente. On écrit donc:

mɔ	<i>durer</i>	et non pas	mɔn
ŋóɔ	<i>dormir</i>	et non pas	ŋóɔn
na	<i>feu</i>	et non pas	nan
ɲaara	<i>se promener</i>	et non pas	ɲaanra

Exercice

Ecrivez les mots suivants en supyiré

- 1 le village _____
- 2 donner _____
- 3 la bière, le dolo _____
- 4 trois _____
- 5 les étrangers _____
- 6 la montagne _____

Regardez les solutions à la page 31.

Récrivez les mots que vous avez écrits qui n'étaient pas exacts.

5.3 LE PREFIX FUTUR n-

1) Le futur est marqué en supyiré par des petits mots, qui accompagnent le verbe: sí, cáa, kú, bú.

En plus le futur est marqué par la consonne **n-** écrit avant le verbe. ex.

Mii sí n-pa	<i>Je vais venir.</i>
Mii sí bú n-pa	<i>Je viendrai probablement</i>
Ku cáa n-bò.	<i>Il sera tué.</i>
U a jwo na uru kú n-pa numpanja	<i>Il a dit qu'il viendrait demain.</i>

2) Cette consonne nasale **n-** modifie la prononciation de la première consonne des verbes qui commencent par f, l, s, sh, w, ou y. Mais vous les écrivez de la même façon. Lire à haute voix les phrases suivantes.

U sí n-fê.	<i>Il va courir</i>
U sí n-láha ku na.	<i>Il va le laisser.</i>
Cige sí n-se	<i>L'arbre va produire du fruit</i>
U sí n-shà.	<i>Il va aller.</i>
U sí n-wuli.	<i>Il va se baigner.</i>
U sí n-yyére.	<i>Il va s'arrêter.</i>

3) Mais si un complément d'objet direct intervient entre le verbe et son compagnon, vous n'écrivez pas le **n-** ex.

Mii sí ku ta.	<i>Je vais le trouver</i>
Mii sí cige kwòn.	<i>Je vais couper l'arbre.</i>

CHAPITRE 6: LES CONSONNES MODIFIEES

Nous avons déjà constaté que quelques voyelles peuvent être modifiées par la nasalisation. En supyiré, la plupart des consonnes peuvent également être modifiées, non pas par la nasalisation, mais d'une façon différente.

Exercice

Lisez à haute voix les paires de mots dans la liste suivante, et comparez les premières consonnes de chaque mot dans la paire.

1) cè	<i>savoir</i>	cyé	<i>refuser</i>
2) coowo	<i>gouttière</i>	cwoo	<i>canari</i>
3) faa	<i>culture</i>	fya	<i>poisson</i>
4) funḡo	<i>intérieur</i>	fwùn	<i>arachide</i>
5) ja	<i>pouvoir</i>	jya	<i>fils</i>
6) jo	<i>avalier</i>	jwo	<i>dire</i>
7) kàre	<i>aller</i>	kyara	<i>viande</i>
8) kɔɔḡo	<i>héritage</i>	kwɔɔḡo	<i>pirogue, coquille</i>
9) lɔɔḡo	<i>espèce de bambou</i>	lwɔḡo	<i>eau</i>
10) li	<i>il, elle</i>	lyî	<i>manger</i>
11) naha	<i>quoi</i>	nyaha	<i>être beaucoup</i>
12) ḡɔḡo	<i>peindre</i>	ḡwɔḡo	<i>être sale</i>
13) ḡáḡa	<i>jumeau</i>	ḡyaa	<i>objet métallique</i> <i>pointu</i>
14) ḡɔɔ	<i>dormir</i>	ḡwɔɔ	<i>couteau</i>
15) pi	<i>être mauvais</i>	pyi	<i>faire</i>
16) puni	<i>tout</i>	pwun	<i>chien</i>
17) shɔḡo	<i>cheval</i>	shwɔ	<i>acheter</i>
18) wòni	<i>l'étoile</i>	wwòḡi	<i>le serpent</i>
19) wíi	<i>regarder</i>	wyi	<i>siffler</i>
20) yaha	<i>laisser</i>	yyaha	<i>visage</i>
21) yogo	<i>querelle</i>	ywòro	<i>fibres</i>

Cette modification est faite par le locuteur en déplaçant la langue ou la lèvre plus lentement. Les règles d'orthographe sont les suivantes:

- 1) une consonne modifiée avant une voyelle qui se prononce avec la langue se trouve auprès des dents (**i, e, ε, a**) est suivie d'un **y**
ex. lyî, cyé, nyε, kyara
- 2) une consonne modifiée avant une voyelle qui se prononce avec la langue au fond de la bouche (**u, o, ɔ**) est suivie d'un **w**.
ex. pwun, cwoo, shwo
- 3) Les consonnes qui ne peuvent être ainsi modifiées sont **d, t, s, z, n et h**

Exercice

Compléter les mots suivants avec soit **y** soit **w**

k_ɔn	<i>couper</i>	b_ùunni	<i>le grenier</i>
y_aha	<i>visage</i>	w_òɲi	<i>le serpent</i>
ɲ_iigii	<i>les yeux</i>	p_àɲi	<i>l'enfant</i>
nùɲg_ɔhe	<i>la saison des pluies</i>		

Regardez les solutions à la page 31.

SECTION 2: REGLES D'ORTHOGRAPHE

CHAPITRE 7:

COMMENT MARQUER LES TONS EN SUPYIRE

7.1 LES TONS SUR LES NOMS

1) Comme le supyiré est une langue tonale, chaque voyelle est prononcée avec son propre ton. Mais pour distinguer entre les noms on a besoin seulement de marquer le ton sur la **première** voyelle.

2) Le ton haut est indiqué par un accent aigu:	sára	<i>tabac</i>
Le ton moyen est indiqué par absence de marque de ton:	sara	<i>abeille</i>
Le ton bas est indiqué par un accent grave:	sàra	<i>salaire</i>

3) Pour découvrir le ton à marquer sur un nom, prononcez la forme indéfini
ex. kuro *un chemin* a un ton moyen sur la première voyelle
kùro *un petit escabeau* a un ton bas sur la première voyelle.

Donc un petit escabeau est écrit avec ton bas dans toutes ses formes

kùro, kùni, kùrii, kùrigii

Puisque un chemin est prononcé avec ton moyen, on l'écrit sans marque de ton dans toutes ses formes:

kuro, kuni, kurii, kurigii

Exercice

Pour vous habituer au système de marques de tons sur les noms:

- 1) Regardez la liste de noms indéfinis ci-dessous.
- 2) Lisez à haute voix chaque mot.
- 3) Sifflez-le.
- 4) Lisez chaque colonne et constatez que les tons dans chaque colonne sont les mêmes.
- 5) Relisez la liste par rang pour comparer les tons différents.

TON HAUT		TON MOYEN		TON BAS	
fáaga	<i>Pierre</i>	sika	<i>chèvre</i>	s nme	<i>huile</i>
báara	<i>Travail</i>	poo	<i>mari</i>	nàmpɔŋɔ	<i>étranger</i>
círɪŋɛ	<i>orphelin</i>	pwun	<i>chien</i>	ŋkùu	<i>poulet</i>
sára	<i>Tabac</i>	sarawa	<i>abeille</i>	sàra	<i>salaire</i>
wyére	<i>Argent</i>	wyere	<i>medicament</i>	dùfugo	<i>maïs</i>
yákili	<i>intelligence</i>	woro	<i>étoile</i>	wòro	<i>cola</i>
bàraga	<i>Pouvoir</i>	kerege	<i>champ</i>	bàraga	<i>porte</i>

Exercice

- 1) Lisez ou sifflez les mots dans la liste de noms ci-dessous.
- 2) Ecrivez les mots dans un cahier en marquant les tons sur la première voyelle. Si vous êtes en doute, comparez-les avec les mots dans le tableau ci-dessus.
- 3) Verifiez les résultats en regardant les solutions à la page 31.

kuugo	escabeau	ɲyɛga	herbe
kuugo	route	ɲyɛga	matin
kyara	viande	saraga	rûche
kalaga	sorgho	saraga	sacrifice
ceewe	femme	suumɔ	sel
nu	mère	bɛɛnmɛ	lumière
nu	vache		

7.2 LES TONS SUR LES VERBES

Les verbes en supyiré se divisent en quatre groupes selon leurs tons. On peut découvrir quel ton à marquer sur un verbe ainsi:

1ère étape:

Mettez le verbe dans la phrase U a_____. et sifflez la mélodie de la phrase.

- a) Si le ton sur le verbe est **moyen**, n'écrivez aucun marque de ton **ex.**

U a yaha. Il est laissé.

U a taha. Il est placé.

- b) Mais si le ton sur le verbe n'est pas moyen, il faut suivre la 2ème étape avant de marquer le ton.

2ème étape:

Mettre le verbe dans la phrase qui parle de l'avenir- U sí n-_____. (Il sera_____. ou bien Il va_____.)

- a) Si les tons de toutes les syllabes du verbe sont **haut**, écrivez **ton haut**, ex.

U sí n-pére Il sera vendu.

U sí n-fúru. Il sera marié.

- b) Si le ton de la première voyelle du verbe est **haut** et est suivi par un ou plusieurs tons **bas**, écrivez **ton haut-bas** (indiqué par un circonflex), ex.

U sí n-yíri Il va se lever.

U sí n-fúru. Il sera percé.

- c) Si les tons sur toutes les syllabes du verbe sont **bas**, écrivez **ton bas**, ex.

U sí n-kàre. Il va partir.

U sí n-tàha. Il sera utilisé.

Exercice

1) Lisez encore les huit phrases supyiré qui se trouvent dans les 1ère et 2ème étapes ci-dessus

2) Sifflez-les, et constatez les marques de tons

3) Copiez le tableau ci-dessous dans un cahier

LES VERBES

MOYEN	HAUT	HAUT-BAS	BAS
yaha laisser	pére vendre	yîri se lever	kàre aller
taha placer	fúru marier	fûru percer	tàha utiliser

4) Le but de cet exercice est de déterminer le ton de chaque verbe dans la liste ci-dessous et de l'écire dans la colonne du tableau qui lui convient.

kwuulo	entourer	ɲaara	prier
tugo	vomir	yyere	appeler
ɲaara	marcher	toro	passer
logo	entendre	tugo	porter sur la tête
kwuulo	crier	tugo	creuser
kworo	rester	kworo	clouer, battre les mains

5) Suivez la première, et si nécessaire la deuxième étape ci-dessus pour chaque verbe.

6) Ecrivez ces verbes, leurs tons et leurs traductions françaises dans les colonnes correctes dans le tableau dans le cahier.

7) Relisez et sifflez les mots dans chaque colonnes. Vous devez constater que tous les mots dans une colonne aient le même ton.

8) Vérifiez les résultats en regardant les solutions à la page 32.

7.3 LES TONS SUR LES FORMES IMPERFECTIVES DES VERBES

En supyiré, les verbes ont pour la plupart deux formes, la forme de base et la forme imperfective qui est utilisée, par exemple, après l'auxiliaire progressif na.

U sí n-kàre. <i>Il va aller.</i>	U na ɲkèege. <i>Il va.</i>
U sí nɔ. <i>Il va arriver.</i>	U na nɔni. <i>Il arrive.</i>
Sùmaɲi sí n-tiri. <i>Le grain sera moulu.</i>	Sùmaɲi na ntirili <i>Le grain est en train d'être moulu.</i>
U sí n-tò. <i>Il sera fermé.</i>	U na ntùni. <i>Il est en train d'être fermé.</i>
U sí n-tîge. <i>Il va descendre.</i>	U na ntîri. <i>Il est en train de descendre</i>

Notez que vous marquez toujours le même ton sur la forme imperfective que sur la forme de base.

7.4 LES TONS SUR LES MOTS COMPOSES

Quand deux mots se combinent pour faire un mot composé (voir section 8.2), il est normal de ne marquer le ton que sur la première voyelle.

MAIS si le premier composant s'agit de ka- (une affaire) ta-(une place) tèe (un temps) ou ya- (une chose) marquez le ton sur le deuxième composant, ex.

ka- + fê	<i>courir</i>	=	kafêni	<i>motif pour courir.</i>
ta- + tèen	<i>s'asseoir</i>	=	tatêenge	<i>domicile</i>
tèe- + lyî	<i>manger</i>	=	tèelyîi	<i>moment de repas</i>
ya- + lyî	<i>manger</i>	=	yalyîre	<i>nourriture</i>

7.5 LES TONS ET LES PHRASES NEGATIVES

Une des plus importantes fonctions des tons en supyiré est d'indiquer tôt dans la phrase si la phrase est négative.

Souvent dans les phrases négatives, il y a un ton bas sur des compagnons des verbes, ex. sí qui indique que le verbe est au futur.

Comparez les phrases suivantes:

Mu sí n-jà n-shà ná pi e Sukwol'e.

Tu peux partir avec eux.

Mu s n-jà n-shà ná pi e Sukwol'e me.

Tu ne peux pas partir avec eux.

*Dans la phrase négative vous voyez le ton bas sur le aide-mot s.
Voir leçon 35 dans le syllabaire pour d'autres exemples.*

CONSTATEZ LES TONS BAS SUR LES COMPAGNONS DES VERBES (SOULIGNES) DANS LES PHRASES NEGATIVES SUIVANTES

Kùcwuun sàha mpa me.

Singe n'est pas encore venu.

Wuu sàha sàa nò mà?

Est-ce que nous ne sommes pas encore arrivés?

U nàha náha me.

Il n'est pas ici.

Batɔɔnyɔ wà pi a Bamakwo fíige me.

Ils n'ont pas de grands bâtiments comme Bamako.

CONSTATEZ AUSSI

U aha mpa, mii sí ku kan u a.

S'il vient, je le lui donnerai. (conditionnel)

U àha bwòn li na me.

Qu'il ne le touche pas. (prohibitif)

Kampyi lire li, ku sí n-yyére.

Si c'est ça, il va s'arrêter.

(proposition conditionnelle)

Kàmpyi mii mpyi a li cè, mii mpyi na si zhà Sukwoo na me.

Si je l'avais su, je ne serais pas parti à Sikasso.

(proposition conditionnelle qui est contraire à la réalité)

7.6 LES MOTS SANS MARQUES DE TONS.

Il y a plusieurs classes de mots sur lesquels vous ne marquez pas les tons.

La raison est que le contexte de la phrase, la fréquence des mots, et d'autres indices, par exemple des lettres majuscules, vous donneront presque toujours assez

d'information pour que vous pourriez lire couramment sans l'aide de marques de ton.

1 Les noms propres ex. Zhe, Kulo, Numpanajwo, Sukwo, Bamakwo ne portent pas de marques de ton.

2 Les pronoms ne portent pas de marques de ton: ex. mii, mu, u, wabere, wuŋi
Mais les exceptions sont les pronoms indéfinis qui sont tous marqués ton bas:
wà, p i, kà, yà, là, c i, tà, pà. ex. **Nàŋi wà** *Un certain homme*
(Voir le tableau dans section 10.2.1)

3 Dans les histoires, les contes et les récits, le mot **ka** sert à relier les phrases et est suivi par le compagnon de verbe **si** (qui se réduit souvent à **i, u, ou a** après des voyelles)

Ne marquez pas les tons sur ses mots.

Ka kàlage si nɔ, ka pi i sà ku kwɔn. *Puis le sorgho mûrissait et puis ils allèrent le récolter.*

4 Les postpositions ex. **a, i, e, mɛɛ na.**

ex. **U a yîri bage e.** *Il est sorti de la maison*

U a ku kan mii a. *Il l'a donné à moi.*

La seule exception est la postposition **yyére** chez qui est marqué ton haut pour le distinguer du verbe **yyere** appeler.

U a pa mu yyére. *Il est venu chez toi.*

U a pa mu yyere. *Il est venu pour t'appeler.*

5 Le compagnon de verbe **a** qui marque le parfait ne porte pas de marque de ton.

U a pa *Il est venu.*

U a tɔn. *Il est grand.*

6 Le petit mot **a** qui sert à relier les verbes ne porte pas de marque de ton

U a ntàsuu bɔ a pwo a tugo.

Il a tué un éléphant, l'a attaché, et l'a porté sur la tête.

7 Les mots **ke, de, mɛ, la, be et ye** qui se trouvent à la fin de propositions ne portent pas de marque de ton.

Nde mii sí n-pyi ke, mii nyɛ a lire cè mɛ. *Je ne sais pas ce que je ferai.*

Ma tuŋi de? *Et comment va ton père?*

CHAPITRE 8: LES MOTS SÉPARÉS ET COLLÉS

La question se présente assez souvent: est-ce qu'il faut écrire un item considéré collé en un, ou séparé en deux mots? Dans les sections suivantes, plusieurs cas précis seront considérés.

8.1 LA REDUPLICATION DES VERBES

Les verbes peuvent être répétés une ou plusieurs fois pour exprimer l'idée que l'action est répétée plusieurs fois. Les verbes répétés sont écrits séparés:

Kàñhe sùpyire mpyi a ηóó ηóó.

Les gens du village s'étaient tous endormis.

Kèlemasaabii pi a tèn tèn dijye i.

Ce sont les chefs de guerre qui s'étaient installés partout dans le monde.

Les verbes peuvent aussi être répétés (une seule fois) lorsqu'ils modifient un nom en précisant la fonction du nom. L'expression est écrite collée:

buñi tòto nàmpwuunbii

les étrangers qui sont venus pour enterrer le mort

jiyji wyérenji

le prix d'entrée

8.2 LES MOTS COMPOSES

Le supyiré est une langue riche en noms composés.

<u>Avec..</u>		<u>et..</u>		<u>on forme..</u>
1. báara <i>travail</i>	+	pyi <i>faire</i>	=	báarapyi <i>ouvrier</i>
2. nàha <i>suivre</i>	+	foo <i>propriétaire</i>	=	nàhafoo <i>berger</i>
3. ci- <i>femme</i>	+	nàmpwəŋə <i>étranger</i>	=	cinampwəŋə <i>nouvelle épouse</i>
4. canja <i>jour</i>	+	cənɲe <i>bon</i>	=	canjəcənɲe <i>un bon jour</i>
5. bàan <i>vestibule</i>	+	ɲwəɔɔ <i>porte</i>	=	bàɲwəɔɔ <i>porte de vestibule</i>

Vous écrivez ces mots composés collés. Il y a deux exceptions à signaler

1 Quand un adjectif est formé avec **ni-**, c'est écrit à part.

bàhaga *jeu*

nɲcənɲe *bon*

bàhaga nɲcənɲe *un bon jeu*

jyaŋi *fils*

nɲjyənɲi *ancien*

jyaŋi nɲjyənɲi *le premier fils*

2 Quand le mot **foo** veut dire *propriétaire de quelque chose physique*, vous l'écrivez séparé

nù *vache*

foo *propriétaire*

nù fooŋi *le propriétaire*

d'une vache

Mais dans ses autres sens, **foo** est collé ex.

fànhafoo, *personne avec autorité*, yyahafoo *grand frère*, nufoo *mère*

8.3 LES PETITS MOTS COLLES AVEC UN APOSTROPHE

Il y a des petits mots qui ne sont pas prononcés avec force qui prennent appui sur le mot précédent. La règle générale est d'écrire ces petits mots séparés. ex **a** :

Mii a pa *Je suis venu.*

Mais souvent la dernière voyelle du mot précédent se transforme pour être la même que la première voyelle du petit mot. Dans ce cas vous les écrivez collés avec une apostrophe. Ceci correspond un peu à l'orthographe française ex. *le + enfant = l'enfant*

Auxiliaire du Parfait

a ceenji + a = ceen'a

Ceen'a pa.

La femme est venue.

<u>Auxiliaire du Conditionel</u>	aha	li + aha = l'aha L'aha ntáan mu a <i>Si tu veux</i>
<u>Postposition</u>	a	pyàŋi + a = pyàŋ'a Ku kan pyàŋ'a <i>Donne-le à l'enfant.</i>
<u>Postposition</u>	i	ná + li + e = ná l'e Kulo a pa ná l'e <i>Kulo est venu avec cela.</i>
<u>Connectif</u> (entre 2 verbes en série)	a	núru + a = núr'a Ka u u núr'a pa. <i>Puis il est revenu.</i>

CHAPITRE 9: LES MOTS À PLUSIEURS PRONONCIATIONS

En supyiré, comme en d'autres langues, il y a souvent plus d'une façon de prononcer un même mot (ex. **lwøhe**, **ywøhe** "l'eau").

Le supyiré ne bénéficie pas jusqu'à présent d'une tradition écrite qui permette de choisir l'une ou l'autre comme référence standard. Cependant, quand on écrit une langue, il faut fixer l'orthographe, écrire toujours la même forme pour le même mot, pour permettre une meilleure utilisation des documents écrits. Pour cela, nous allons proposer des principes généraux pour écrire le supyiré.

En cas d'incertitude, il faut se référer au Dictionnaire Supyiré-Français par Robert Carlson.

1) Dans le cas où il existe deux façons d'écrire le même mot, dont une est raccourcie, vous écrivez de la façon longue, ex.

wani	au lieu de	ani	<i>là-bas</i>
kebe	au lieu de	kee	<i>casser</i>
yebe	au lieu de	yee	<i>fendre</i>
ɲwɔɔ	au lieu de	ɲwɔ	<i>bouche</i>
mà	au lieu de	à	<i>marqueur de question négative.</i>

ex. Wuu bà pi a làmpuŋi wwû mà?

C'est nous qui avons payé l'impôt, n'est-ce pas?

2) Il existe des mots qui se prononcent avec soit un lw ou un yw et d'autres qui se prononcent avec soit un ly ou un yy

Dans ces cas, écrivez lw et ly même si dans votre dialecte vous les prononcez avec yw ou yy, ex.

lwøhe	<i>l'eau</i>
lwó	<i>prendre</i>
lwɔɔ	<i>prix</i>
lye	<i>être vieux</i>
lyî	<i>manger</i>

3) Souvent la deuxième voyelle d'un mot peut se prononcer de deux façons.

Dans ces cas, si possible, vous écrivez la même voyelle qui se trouve dans l'autre syllabe du mot ex.

kɔɔ	et non pas	kɔre	<i>chasser</i>
para	et non pas	pare	<i>paraître étrange</i>

kwɔɔɔ	et non pas	kwɔɔga	<i>écorce</i>
kɛɛge	et non pas	kɛɛga	<i>gâter</i>
cyɛge	et non pas	cyɛga	<i>main</i>
pyɛnge	et non pas	pyɛnga	<i>maison</i>

4) Pour former les adjectifs, écrivez ni- et non pas nu-, ex.

nivɔɔɔ	nouveau
nimbilere	petit
nintiwe	droit
nintɔɔnwɔ	long, haut

5) L'orthographe de quelques verbes communs.

PERFECTIF	IMPERFECTIF	SENS
ɲya	ɲaa	<i>voir</i>
ɲye	ɲye	<i>être</i>
cwo	cwo	<i>tomber</i>
cwú	cwúu	<i>être clair</i>
yíbe	yíbile	<i>demander</i>
yige	yige	<i>sortir (quelque chose)</i>

L'orthographe de quelques noms communs

cyɛge	<i>main</i>
cyaga	<i>lieu</i>
yibige	<i>demande de renseignement</i>
ɲùŋke	<i>la tête</i>
nùŋi	<i>la vache</i>
jwumpe	<i>la parole</i>

SECTION 3: LES CLASSES DE MOTS

CHAPITRE 10. LE NOM ET LES PRONOMS

Les noms sont des mots qui servent à nommer les personnes, les êtres et les choses ou les idées.. Les pronoms sont des mots qui représentent un nom, ou une proposition.

10.1 LES GENRES

10.1.1 Vous savez que le nom français peut avoir un de deux genres, le masculin ou le féminin, et qu'un nom peut être singulier ou pluriel. Les noms supyiré ont, par contraste, un système de genres plus complexe. Il existe cinq genres. Trois de ses genres ont des formes singulier et pluriel. Les deux autres n'ont qu'une seule forme.

10.1.2 Les genres en supyiré n'ont rien à faire avec le sexe.

Genre 1: êtres humains

ex:	sùpyaŋi	<i>la personne</i>
	nàŋi	<i>l'homme</i>
	faapyiŋi	<i>le cultivateur</i>

ceveebii *les amis*

Ce genre comprend aussi les êtres surnaturels ex. **kafaanji** *le fétiche*, et la grande majorité des mots empruntés d'autres langues ex **motoŋi** *la moto*.

Genre 2: les grandes choses

ex: cige *l'arbre*
 bage *la maison*
 kuuge *la grande route*
 cànrayi *les lions*

Genre 3: les petites choses

ex: ntúni *l'écureuil*
 fwùungii *les arachides*

Genre 4: les choses qu'on ne peut pas compter

ex: sɛɛre *le miel*
 sure *le to*
 kyaare *la viande*

Genre 5: les liquides et les choses qu'on peut verser.

ex: s nmpe *l'huile*
 sinmpe *l'alcool*
 mbyimpe *la farine*

10.1.3 En français, le genre masculin comporte les noms qui se réfèrent aux hommes et aux garçons, mais aussi beaucoup d'autres noms qui se réfèrent aux objets ou aux idées, comme *le chemin, le toit, le pardon*. De même, le genre féminin comporte non seulement des noms dénotant des femelles, mais aussi beaucoup de noms des objets et des idées, comme *la table, la nuit, la justice*.

De façon similaire, les genres supyiré comportent des noms qui se réfèrent aux objets ou aux idées qui ne font pas parti du sens du genre proprement dit.

10.1.4 Vous pouvez distinguer à quel genre un nom appartient par les "suffixes" qui s'attachent à la fin du mot. Ces suffixes jouent le même rôle que les articles *le, la, les, un, une, des* jouent en français, c'est-à-dire de distinguer ce qui est indéfini de ce qui est défini. Chaque genre a des suffixes propre à lui.

Dans les tableaux des suffixes ci-dessus, **V** représente une voyelle.

Genre	SINGULIER		PLURIEL	
	Défini	Indéfini	Défini	Indéfini
1: humains	-ŋi	-we*	-pii	-bii /-ii
2: choses grandes	-ke	-ge*	-yi	-yV
3: choses petites	-ni	-IV	-kii	-gii

Mais notez que la plupart des noms en genre 1 n'ont pas de suffixe indéfini singulier ex. **nu**, mère **nà**, un homme. Notez également que les voyelles dans les suffixes marqués * risquent de varier d'un mot à un autre.

COLLECTIF

Genre	Défini	Indéfini
4: ce qu'on ne peut pas compter	-te	-rV
5: les liquides	-pe	-mɔ/bV

Des exemples: les noms suivants sont tous en genre 1:

ceewe *femme*
 fègewe *bague*
 cibahawa *un homme qui joue avec des femmes*
 biliwe *esclave*

Les suivants sont en genre 2:

baga *maison*
 kafæge *vent*
 kùugo *escabeau*
 cige *arbre*

Vous constaterez que la voyelle du suffixe est souvent la même que celle dans le reste du mot. Ou bien elle s'y rapproche:

Si la voyelle du mot est i "V" dans le suffixe est normalement e, ex. **cige, biliwe**

Si la voyelle du mot est u "V" dans le suffixe est normalement o, ex. **kùugo**

10.2 LES PRONOMS

je, mon, ma, mes, moi	mii
tu, ton, ta, tes, toi	mu
nous, nos	wuu
vous, vos	yii

Il existe d'autres pronoms qui sont utilisés dans les questions et commandes.

je, mon, ma, mes, moi	na
tu, ton, ta, tes, toi	ma

Na cevoò ñkùu, taa ma kèege ke?

Poulet, mon ami, où vas-tu?

Wyèere kan na a.

Donne-moi le médicament.o

10.2.1 PRONOMS DE LA TROISIEME PERSONNE

Le supyiré a une riche variété de pronoms de la troisième personne. Dans le tableau ci-dessous, on trouvera 13 séries de pronoms. Chaque pronom doit s'accorder en genre avec le nom qu'il remplace. Vous trouverez un exemple de chaque série après le tableau.

GENRE

SERIE	1 sing	1 plur	2 sing	2 plur	3 sing	3 plur	4	5
A c'est un	Wi	pi	ki	yi	li	cyi	ti	pi
B il	U	pi	ku	yi	li	cyi	ti	pu
C il	uru/ ure	pire	kuru/ kure	yire	lire	cyire	tire	puru/ pure
D lui- même	Uye	piye	kuye	yiye	liye	cyiye	tiye	puye

SERIE	1 sing	1 plur	2 sing	2 plur	3 sing	3 plur	4	5
E un certain	wà	p i	kà	yà	là	cy i	tà	pà
F un autre	wabere	piibere	kabere	yabere	labere	cyiibere	tabere	pabere
G voici	We	Pi	ke	ye	le	cyi	te	pe
H celui-ci	ηge	mpii	ηke	ηje	nde	ηcyii	nte	mpe
I celui qui	ηgemu	mpiimu	ηkemu	ηjemu	ndemu	ηcyiimu	ntemu	mpemu
J qui?	ηgi	mpi	ηki	ηji	ndi	ηcyi	nti	mpi
K qui?	ηgire	mpire	ηkire	ηjire	ndire	ηcyire	ntire	mpire
L (indéfini)	sanṅa	sanmii	sanṅa	sanya	sanna	sanṅii	sanna	sanma
l'autre (défini)	sanṅi	sanmpii	sanṅke	sanyi	sanni	sanṅkii	sannte	sanmpe
M(indéfini)	wu	wuu	wogo	wuyo	wuu	wogii	woro	wumo
(défini)	wuṅi	wuubii	woge	wuyi	wuuni	wogigii	woore	wumpe

Voici des exemples de l'utilisation des différents pronoms:

A. Pronom d'identification (wi, Genre 1 singulier)

Wòro wi.

Ce sont des noix de kolas.

B: Pronom simple (u, Genre 1 singulier)

Lùuzu mpyi a kàre cinampṅṅo talwóge e. U a ceṅṅi lwó na ma ke, maa sò nya.

Un chasseur est parti chercher une nouvelle épouse. Il l'a prise, et de retour, il a vu une biche.

C: Pronom emphatique (kure, Genre 2 singulier)

Ka pi i wyéṅṅi kan Zàntuṅi a, ka kuru si ntòr'a yi kaṅkuro na.

Et ils ont donné l'argent à Hyène et celle-là l'a compté en omettant le cinq.

D: Pronom réfléchi (piye, Genre 1 singulier)

Pwùunbii na kùcwuunbii kòre, ka kùcwuunbii si nùru na piye kòre.

Les chiens chassent les singes, alors que les singes se chassent entre eux.

E: Pronom indéfini (wà, Genre 1 singulier)

Ka pi i wyéṅṅi bíni, ka Mpi si wà lyî.

Ils ont entassé l'argent, et Lièvre en a bouffé.

F: Pronom qui signifie "un autre" (kabere, Genre 2 singulier)

Mpi asi yîri kuru cyàge e, maha sà ṅwóho kabere'e.

Lièvre quitta cette place pour aller se cacher dans une autre.

G. Pronom d'identification (Voici...) (we, Genre 1 singulier)

Wòro we.

Voici des noix de kolas.

H: Pronom démonstratif (Ce, celui-ci, celui-là)(nde, Genre 3 singulier)

Nde u sí mpyi ke, u nye a lire cè me.

Ce qu'il va faire, il ne sait pas.

I: Pronom relatif (ngemu, Genre 1 singulier)

Ngemu u sí njà mii lwó ncyán ke, mii sí nùñi kan uru fol'a.

Je donnerai la vache à celui qui me terrassera par terre

J: Pronom pour poser une question (ngi, Genre 1 singulier)

Ngì u a pa ye?

C'est qui qui est venu?

K: Pronom emphatique pour poser une question (ngire Genre 1 singulier)

Ma cyèebii mú shuunni i, ngire u a táan mu a ye?

Entre tes deux femmes, tu aimes laquelle le plus?

L: Pronom défini qui veut dire l'autre (sanñke, Genre 2 défini singulier)

Ka u u lwòhe sanñke lwó.

Et il a pris le reste de l'eau.

M: Pronom appropriatif (wuuni, Genre 3 défini singulier)_

Mii wuuni li.

C'est le mien.

Plusieurs de ces pronoms sont aussi employés en fonction de déterminer qu'on parle d'une certaine chose, ex.

A: li kuni *ce chemin*

B: yire v àanpyi *ces vêtements*

E: pucwoñi wà *une certaine fille*

F: mobilige kabere *une autre automobile*

Exercice

Complétez les phrases suivantes avec le pronom qui convient:

_ a pa *Il est venu.*

_ a pa *Un certain est venu.*

Cye niñkin nyè na j n'a _____ jyé mɛ.

Une seule main ne peut pas se laver.

___ nyè na ___ cyège fyañi cyáan lwòhe ñwòho ___ kurugo mɛ

On ne laisse pas tomber un poisson dans la main à cause de celui dans l'eau.

Ñwòñni méé ntáan ___ s n-jà n-pa ___ cyinni te mɛ.

Même si un couteau est tranchant, il ne peut tailler son propre manche.

Regardez les solutions à la page 32.

CHAPITRE 11 LE VERBE ET SES COMPAGNONS

Les verbes sont des mots qui expriment l'état ou l'action. Ils ont des compagnons qui leur permettent d'exprimer

- divers temps (ex. si l'action est passée, présente ou future) et
- divers aspects (ex. si l'action dure ou non) et
- divers modes (ex. si le locuteur veut exprimer le degré de certitude de ce qu'il dit).

Ces compagnons s'appellent les auxiliaires verbaux. Les principaux auxiliaires du supyiré sont:

- sí** situe l'action dans le futur
ex: **Ku sí n-kan.** *Il sera donné.*
- cáa** situe l'action dans le futur
ex: **Ku cáa n-pa.** *Il viendra.*
- bú** situe l'action dans le futur éloigné
ex: **Mii sí bú mpa.** *Je viendrai probablement..*
- ná** situe l'action dans le passé
ex: **U ná mpa tajjaa** *Il est venu hier (implique que la personne est repartie)*
- a** exprime l'idée que l'action ou l'état passé est toujours pertinent.
ex: **U a pa tajjaa** *Il est venu hier.*
Ceci implique que la personne qui est venue est toujours là, tandis que **U ná mpa tajjaa** implique que la personne est repartie.
- mahaa** a deux valeurs:
1) exprime ce qui se passe habituellement
ex: d'un texte sur la façon de construire un grenier.
Mu mahaa yíri, maa fáayi taanna a kwúulo.
Tu te lèves et arrange les pierres en ronde.
2) introduit des contes et des mythes et les situe dans le passé
ex: **Yiriwe ná Mpi, pi mahaa ñkàre nàmponno na.**
Porc-épic et Lièvre sont allés à l'étranger.
- sáha** encore, toujours
ex: **U sáha na lyî.** *Il est toujours en train de manger*
Mu sáha a pa. *Tu es venu encore.*
- kú** potentiel (futur moins sûr que **si**)
ex: **U a jwo na uru kú mpa nùmpanja**
Il a dit qu'il viendrait demain.
- ká** conditionnel. Cet auxiliaire devient **aha** après un pronom
ex: **Mu aha mpa, mii kú ku kàn mu a.**
Quand tu viens, je te le donnerai.
- si** exprime la continuation d'un narratif et suit toujours une conjonction **ka** ou **mà**. Après un pronom, le **si** est réduit à **i** ou **u**.
ex. **Ka pi i mpa.** *Et ils sont venus.*
Ka u u mpa. *Et il est venu.*

Après **mà**, le **si** est réduit à **a** et est écrit collé à la conjonction **maa**. ex.

Nàñi wà, u ná mpyi ná nàñjii shuunni i, **ka** nàñjiibii **si** wá na faaji pyi. Pi a nùngwohe puni pyi ke, **ka pi i** ñkàr'a sà sùmañi kwòn. **Ka pi i** sà zàntuni ta la a kàlancahañke kà kwòn a jyè wyiini i, **maa** vèenneñke yige wyiini jwoge na.

Un certain homme avait deux fils qui faisaient la culture. Après avoir travaillé toute l'hivernage, ils sont allés pour récolter le grain, et ont trouvé qu'une souris avait coupé un épi de sorgho, est entré dans un trou, mais a laissé sa queue hors du trou.

- nyε** peut s'associer avec d'autres auxiliaires et le marqueur négatif **mε** pour former des phrases négatives.
ex: Mii **nyε na** sônñi na u a pa **mε**. *Je ne pense pas qu'il soit venu.*
Zàñhe **nyε a** yaa ku canmpyaa shuuni pyi **mε**.

Il ne faut pas que la pluie cesse pour plus de deux jours.

mpyi peut s'associer avec d'autres auxiliaires pour former des auxiliaires composés pour situer l'action dans le passé.

ex: **Sere mii mpyi na lyî cige wyige e.**

Je mangeais du miel dans un trou d'un arbre.

Di yii mpyi maha cinpyii kwùn na ŋko ye?

Comment vous coupez les bûches?

na exprime une action qui est en train de se passer.

ex: **U na p nŋke bwùn** *Il est en train de jouer du tambour.*

Ce **na** laisse tomber son **n** et devient **a** tout court après les auxiliaires suivantes. Dans ces cas les deux sont écrits collés, comme vous voyez ci-dessous.

ká:	conditionnel	+ na progressif	=	káa
kà:	prohibitif	+ na progressif	=	kàa
sà:	aller	+ na progressif	=	sàa
pa:	venir	+ na progressif	=	paa
sí:	adversatif	+ na progressif	=	s'a
bú:	futur éloigné	+ na progressif	=	b'a

CHAPITRE 12

LES PREPOSITIONS ET LES POSTPOSITIONS

Ils permettent de situer le procès à un contexte de lieu, de temps, d'échange etc. En supyiré il existe

12.1 des postpositions simples:

a	<i>pour, à, de</i>
i, e	<i>dans, à, de</i>
na	<i>sur, à, de</i>
baa	<i>sans</i>
kurugo	<i>avec, à travers</i>
taan	<i>à côté de</i>
yyére	<i>vers, chez</i>

Vous constatez que la plupart des postpositions ont une variété de traductions. C'est parce que beaucoup de l'information que donnent les prépositions en français est portée par le verbe en supyiré. Dans les exemples suivants, le verbe indique la direction de la motion, et la même postposition **e** ne donne que l'idée de location.

U nyé bage e.	<i>Il est dans la maison</i>
U a fworo bage e.	<i>Il est sorti de la maison</i>
U a jyè bage e.	<i>Il est entré dans la maison</i>
U a kàre Sukwol'e.	<i>Il est allé à Sikasso</i>

Les postpositions simples doivent s'écrire séparées des noms qu'ils suivent, comme les exemples ci-dessus. Mais quand la dernière voyelle du mot précédent se transforme dans la même voyelle de la postposition, vous l'écrivez collé avec une apostrophe, ex.

Mii a li jwo ceen'a. et non pas **Mii a li jwo ceeni a.**

Je l'ai dit à la femme

12.2 des postpositions composées d'un nom et d'une postposition simple

12.2.1 Avec la postposition i ou e qui est collée au nom

funŋ'i	<i>dedans</i>
ɲuŋ'i	<i>sur</i>
ɲwɔh'i	<i>dessous</i>
fye	<i>après, derrière</i>
shwɔhɔl'e	<i>entre, parmi</i>
cyee	<i>par moyen de</i>
baar'e	<i>sauf</i>

12.2.2. Avec les postpositions na et yyére qui sont écrites à part

ŋkere na	<i>à côté de</i>
nɲi na	<i>au dessus de</i>
kampana na	<i>vers le côté de</i>
ɲwɔge na	<i>sur le bord de, à partir de</i>
yyaha na	<i>devant</i>
yyaha yyére	<i>en avant</i>
kantugo yyére	<i>derrière</i>
mɛe na	<i>pour, dans l'intérêt de</i>

12.3 Des prépositions qui s'associent avec des postpositions

ná qui s'associe avec **i** ou **e** *avec*
 ex: **U a ti kwɔn ná ŋwɔn'i.** *Il l'a coupé avec un couteau.*
Mii a pa ná u e. *Je suis venu avec lui.*

fó qui s'associe avec **i** et **na** *jusqu'à*
 ex: **U a kàre fó Sukwol'e** *Il est allé jusqu'à Sikasso.*

kàbyii qui s'associe avec **i/e** *depuis*
 ex: **Pi a táan piy'a kàbyii nàŋkocyere e.**
Ils se sont aimés depuis leur enfance.

SECTION 4: CONTES ET TEXTES

Si vous avez bien fait toutes les leçons précédentes, vous devriez être prêt à lire les textes qui suivent. Mais n'oubliez pas que c'est en lisant que vous deviendrez un bon lecteur. Procurez-vous les livres supyiré auprès de votre distributeur. Voyez la liste des livres supyiré à la fin de ce manuel.

Sige yaare zh ñi

Sige yaare puni ti maha tiye bíni, marii zh leni, maa jwo ñgemu ká ñgemu lwó a cyán ke, pi i u sanñi pwo a tège uru ñuñ'i, ka pi i pi táa piye na, ka Zanntuñó ná Kunuñó si mpa bê, ka Zanntuñó si jwo «Ei! Ntásuuyi puni na ñye wani, ñwòhoyi puni na ñye wani, càrrayi puni na ñye wani, ka yii i mpa mii ná Kunuñó yaha wuye na la?»

Ka ku ná Kunuñó si piye cû, ka ku u Kunuñó lwó a wà n ñiñi na, maa jwo na pi a wíi, na kuru sí Kunuñó bê n-lwó si ntàha ñwoge múguro. Maa ñùñke dùrugo n ñiñi na, mà tòr'a kúl'a cwo a câa, ka Kunuñó si mpa ñcwo ku ntùñke e, maa jwo «Yii cye le na a, ka pi i Zanntuñó pwo a tège Kunuñó ñuñ'i, ku u myahii shiñi puni yu. Ka Kunuñó si ñkàre ná k'e.

Ñwòhoyi ñye wà ná u wwoñee shwòhol'e me.

Ceeñi wà u maha ñkèege u shiin kànhe na, mà sà bañi ta u a ñi, ka u u yyére bañi ñwoge na, maa jwo « Di mii sí ñge bañi jyiile n-jwo ye? Lir'a wocòn ta wani, ka uru si jwo «Yii nume cyeebii ñwoyi s'a faha, ani bà me, mii mpyi na si mu jyiile.» ñka mii aha mu jyiile, mu sí sà yi jwo pyenge.» Ka ceeñi si yi jwo u a «Ñho, mii ñye amuni me. Mu aha mii jyiile, mii s sà yi jwo pyenge me.» Ka wocònñi si yi jwo u a «Tòr'a tèn na múnaani na.» Ka u u u jyiile.

Lir'a sañcyeen ta wani, li mege ñye fíicu, ka lire si wocònñi ná ceeñi jwumpe puni lógo. Ceeñi meg'a pyi Nteenñcwo. Kà ceeñi si ñkàre kànhe na. U a sà nò ke, ka u jyiilinkani si kànhe shiinbii puni kàkyanhala. U a sà nò u tuñi ná u nuñi na, ka pi i u yíbe «Nteenñcwo, jo u a mu jyiile ye?» Ka u u jwo «Wà bà me. Kile u a mii jyiile.» Ka pyenge shiinbii puni si u yíbe, ka u u jwo «Wà bà me. Kile u a mii jyiile.»

Ka u u ñkàre u nàñjiñi bage e, ka nàñjiñi si u yíbe tasínage e mà jwo «Nteenñcwo, jo u a mu jyiile ye?» Ka u u jwo «Wà bà me. Kile u a mii jyiile.» Ka nàñjiñi si núr'a u yíbe nao «Nteenñcwo, jo u a sàa mu jyiile ye?» Ka u u jwo lùtaan na «Sige ñiñe wocòn u a mii jyiile.» Lir'a nde sañcyeeni ta li i paare u ñwòh'i. U aha jyè бага máha bage e ke, li i sà ntèn kuru n ñiñi na, na ceeñi jwumpe kaanmucaa. Tèni i u a jwo u nàñjiñi'a « Sige ñiñe wòcòn u a mii jyiile» ke, ka sañcyeeni si jwo «Fiiifi Fiiifi! Nteenñcwo ñye tunmpen! Mu tuñ'a mu yíbe “Jo u a mu jyiile ye?”, ka mu u jwo “Wà bà me”. Ka mu nuñi si mu yíbe “Jo u a

mu jyiile ye?” ka mu u jwo “Wà bà me”. Mu nànjjiñ’ a mu yíbe, ka mu u jwo sige wocɔn u a mu jyiile.»

Ka u u fyá a tòro maa fê a fworò nànjjiñi bage e mà kàre u tiibii yyére. Ka fíicunji si núr’ a sà ntèen, maa meeni cêe. Ka u tiibii si jwo «Ei! Ntèenɔwɔ, amuni yi nyé la? Nyé, mà sà a wá yi na mà?» Ka kànhe shiinbii si yíri, maa sùma wwû mà tège kànhe pùcyéebii juñ’ i, pi raa uru wuuni saɔcyéenn’ a. Ntèenɔwɔ sí nta a li caanra bañi jwoɔge na, wòcɔnji sí nta a u jyiile. Ka pi i wá na ñkèege maa sùmashahani là wu j ñke na, ka saɔcyéenni si li puni jò, maa fê a pi caanra wòcɔnji na. Pi a sà nɔ ke, ka saɔcyéenni si li meeni cêe wocɔn nyii na.

Ka wocɔn si jwo «Ntèenɔwɔ, amuni mu ná jwo la? ñka mu ná mii pyi na mu nyé jwɔfahaga wuñi wà me.» Ka li i mpyi «Di maa mu ta ye?» Maa jwo «Mii s n-yaa mu na me. Tòr’ a dùgo múnaani na.»

Lir’ a u c nmpyiibii puni ta pi a kàre pyenge, ka wocɔnji si ñkàre ná u e lwohe jwɔh’ i, maa u kùn a sùlugo. U n jjoore ti nyé worompe. S shange ku nyé saanbenji. Ka lire si cyeebii sanmpii láha li na.

Senufoobii Kwutoni

ñgemu u a kwû ke, uru mege ku nyé buñi. Wà há ñkwû, pi maha u wuli, maa u pwo ná vaañto, lire nyé me, cyevaantini i, maha síniñe u ntàani na, maa ñkàre bàanni i, maa sà sànyi yige maha wyi. Sànyi maha sà jwo mpir’ a ye? U c nmpyiibii c nmpyicyéebii mpíi pi nyé nàmbay’ e ke, pi maha sà sànyi jwo pir’ a. Pire nàmbabii maha vaañnyi wwû, maha mpa ntaha a pi cyeebii c nmpworonji tò. Sànyi kàwyiini li nyé pù ceribil’ a ndire ye? Pire nyé pyenge niñkin i me.

Sùpya ká ñkwû, u c nmpyiibii pi a yaa pi u tò. U c nmpyiibii mpíi pi nyé c nmpyicyéebii ke, na pire nyé nàmbayi i ke, sànyi kàwyiini li nyé pir’ a, pire sí n-pa pi c nmpworonji tò.

Pi aha sànyi yig’ a kwò, buñi sí n-tò canñke ñkemu i ke, pi maha u sòññ’ a shwòn. Yatinmpwɔɔnbii maha mpyi wani, pi i wá na yatire bwùn, maa wá na ñkwòhɔli.

Ku canña nùmpañña na, pi maha sà wyige tùgo. C nmpyicyéebil’ a sànya a wyi ke, pire nàmbaabii maha mpa ná vaañnyi i. U c nmpyiibii nàmbabii mpíi pi nyé pyenge e ke, pire mú maha vaañnyi wwû si ntàha buñi tò.

Buñi canntonñke, pi maha yire vaañnyi bíni. Ñje e u sí n-pwo ke, pi i yire wwû vaañnyi i, vaañnyi taanre, lire nyé me sicyéere, yire maha ntàh’ a buñi pwo. Pi aha u pwo a kwò, pi i u wulizanni wùli, pi maha lwohe ká kwó, maha le pege e, maa mpa kuru yyéene, maa cyeyi le kuru lwohe e, maha ntàh’ a u tooyi cwuugo. Lire jwòhe pi a pi c nmpworonji wulizanni wùli. Pi aha u wùli àmu, pi i u lwó, kànhe nàñjiipyire maha u lwó, maa wá na ñkwòhɔli ná u e, pi sí yatire bwùn pi yyaha na. Pi aha u kwòhɔ mà pa fworò bàññwoɔge e, pi i u síniñe cige jwɔh’ i. Kuru cige jwɔh’ i, kámpyi nò u nyé u wi, buñi cwonji maha u ly zanni kan, u a lyí. Vaañnyi i u a kwû ke, lire nyé me, vaañnyi na u

mpyi a síni maa ñkwû ke, buñi cwoñi maha yire vâanñyi jyé, maa mpa yi tîrige u taan, maa yi lwó maha ñkàre pyenge e, maa sà yi câa cookooni na. Pi aha buñi lwó wani sáhañki, pi maha mpa u síniñe bàanni ñwoge na. Lir'a ta pi a pànnambuñyi yà yeele, maa yire pwo. Pi maha yire pyi keriyi. Yire e buñi maha mpwo ná meere e. Shiin shuunn' asi u lwó a tugo, maa ñáhana bàanni ñwoge na mà ta taanre, maa kàntugo wà bàann'a na ñkèege fanyi i. Cyage kà na ñye fanñkuuñi na, pi maha kuru pyi kàducyeyi, pi i buñi tîrige, maa fanntugosikañi bò, maa n'a ta a u lwó. Uru fanntugosikañi maha ñkan fanntugibil'a, mpii pi a sà buñi fanñke kwòn ke. Pi aha u lwó lire e, pi i ñkàre ná u e fanyi i.

Di fanñke maha ntùg'a jwo ye? Ku maha mpyi wyigii shuunni bèenyi fiige. Pi aha kuru tùg'a cùg' àmu, pi i ku fûru ñwòh'i, maha fworo kuye na. Wyige ku ñye cyire wyigigii mú shuunni shwòhòñii ke, kure e buñi maha síniñe. Pi aha u síniñ' àmu, pi i bíniñi cyiri niñii, maha ntàha a wyigigii kàmpanyi mú shuunni tò. Keriyi na u mpyi a pwo ke, maa yire keriyi cirige, maha ntàha a ku siñe, maa né a ta a pwoore tîrige. Buñi kòni maha mpyi wani kuru wyige e. Pworo s ño u na me. Pi aha pwoore tàha a ku ñî, pi i kwùunni tò fó maha li dùrugo, maa láha kàntugo wà maha ñkàre pyenga. Buñi kòn'a tò a kwò, ñka buñi kàrigii ñye a kwò me. Pi maha mpa shwòn lire e, ku canña nùmpanña na, pi i n'a ta a buñi kwòhore pyi.

Di pi maha kwòhore pyi a jwo ye? Pi maha fógoñi mähana. Lire maha yatinmpwònbii ta pi a tèn, marii yatire bwùun. Shin máha shin u ñye buñi cinmpworo ke, mu aha mähana'a pa ño yatinmpwònbii taan, lir'a ta mu a ta mahañii taanre, mu maha kàmpanya, lire ñye me, wyére wwû maha ñkàn yatinmpwònbil'a. Lire na ñye mu a jwo buñi sáragañi kàsanraga wuñi yii ñye na wwû. Yii aha tire mähana a kwò, mpii pi sí kwòhore pyi ke, pire maha n'a ta a fwor'a jyè fógoñi i, maa wyéreni táa.

Di uru wyéreni maha ntál'a jwo ye? Mpii pi a pa buñi tò ke, cinmpworo kùrigii ná pùceribii pi a pa ke, sána pire pi yîri pi kànyi na ke, pi ná cyeebii p i maha mpa. Pi maha pire pyi kusahasheebii. Pi a pa mà pa pùceribii pyenga pi c nmpworoñi ntòñi na. Pi maha wyéreni tál'a le cyire kùrigil'e. Yatinmpwònbii pi ñye wani ke, maa wyére kàn pir'a sèl'e, shwòhòl'e ná vâanya. Buñi kwòhòr'a pyi, ku canña nùmpanña na, buñi tòto nàmpwuunbii maha ñcaala. Buñi tàyigege e mú pi maha wyéreni wwû na wàa, marii wyéreni kàan kwúkwòhòbil'a. Nànñiibii pi ñye na u kwòhòli ke, pi maha wyéreni kàan pir'a. Lire ñwohe ku ñye na buñi kàsanraga sáragañi wwû.

Ñye, amuni senufoobii kwùubii maha ntùni.

SECTION 5: SOLUTIONS AUX EXERCICES

Exercice chapitre 3

cyêe ————— cyé
refuser ————— *montrer*

fâara ————— fâra
être collé ————— *ramasser*

fwù ————— fwuu
igname ————— *salutation*

tugo ————— tuugo
porter ————— *accompagner*

sii ————— si
nâître ————— *commencer*

shére ————— shèere
nid ————— *témoin*

Exercice chapitre 4

1 le champ	kerege
2 marcher	paara
3 le mari	cipoonji
4 qui?	jo
5 être léger	faha
6 la faim	katege
7 fumée	ngurugo
8 l'ancien site de village	katahe

Exercice chapitre 5

1 le village	kàhe
2 donner	kan
3 la bière, le dolo	sinmpe
4 trois	taanre
5 les étrangers	nàmpwuunbii
6 la montagne	paŋke

Exercice chapitre 6

kwɔn	<i>couper</i>	bwùunni	<i>le grenier</i>
yyaha	<i>visage</i>	wwòŋi	<i>le serpent</i>
nyiiŋii	<i>les yeux</i>	pyàŋi	<i>l'enfant</i>
nùŋwòhe	<i>la saison des pluies</i>		

Exercice chapitre 7

kùugo	<i>escabeau</i>
kuugo	<i>route</i>
kyara	<i>viande</i>
kàlaga	<i>sorgho</i>
ceewe	<i>femme</i>

nu	mère
nù	vache
nyεga	herbe
nyèga	matin
saraga	rûche
sàraga	sacrifice
suumɔ	sel
bèenme	lumière

Exercice chapitre 7

pére vendre	yîri se lever	yaha laisser	kàre aller
fûru marier	fûru percer	taha placer	tàha utiliser
kwûulo crier	kwûulo entourer	yyere appeler	tòro passer
lógo entendre	tûgo vomir	tugo porter sur la tête	tùgo creuser
ɲáara prier	kwôro rester	ɲaara marcher	kwòro enfoncer

Exercice chapitre 10

U a pa.

Il est venu.

Wà a pa.

Un certain est venu.

Cye niŋkin nyε na j na a kuye jyé me.

Une seule main ne peut pas se laver.

Wà nyε na u cye fyaŋi cyáan lwøhe ɲwøhø wuŋi kurugo me

On ne laisse pas tomber un poisson dans la main à cause de celui dans l'eau.

Ŋwɔɔni mée n-táan, li s n-jà n-pa liye cyinni te me.

Même si un couteau est tranchant, il ne peut tailler son propre manche.

SECTION 6: PUBLICATIONS EN SUPYIRE

1. *Wuu a Supyire kalaŋkani taanni*: Syllabaire supyiré, qui inclut des textes intéressantes.
2. *Yyeeni Canmpyaagii Tɔrɔŋkani*: Calendrier avec des proverbes chaque année.
3. *Lexique Supyiré-Français; Français- Supyire*
4. *Supyire Ŋwɔhɔyi 1* : livret de contes traditionnelles
5. *Jofoo u a jà jo na ye?* Qui a gagné contre qui? Contes traditionnelles.
6. *Uruti*: L'histoire d'une jeune veuve dans les Ecritures.
7. *Yuhana Jwumpe Nintanmpe Jwuŋkanni*: Evangile de Jean.
8. *Dijyeŋi Siiŋkanni* : Le commencement du monde. Génèse 1-11
9. *Síŋi nyε Yesu a*. Extraits de l'Evangile de Marc
10. *Yii mée nivɔnnɔ cêe Kafooŋi a* Cantique del'Eglise

On peut procurer les livres supyiré aux endroits suivants:

S.I.L., BP 2232, Badalabougou, Bamako

Lamine Sanogo, Farakala

Baber Sanogo, Farakala

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS

SECTION 1: L'ORTHOGRAPHE SUPYIRE

- Chapitre 1: L'alphabet supyiré
- Chapitre 2: Le supyiré, une langue musicale
- Chapitre 3: Les voyelles
- Chapitre 4: Les consonnes
- Chapitre 5: La nasalisation
- Chapitre 6: Les consonnes modifiées

SECTION 2: LES REGLES D'ORTHOGRAPHE

- Chapitre 7: Comment marquer les tons?
- Chapitre 8: Les mots séparés et collés
- Chapitre 9: Les mots à plusieurs prononciations

SECTION 3: LES CLASSES DE MOTS

- Chapitre 10: Le nom et les pronoms
- Chapitre 11: Le verbe et ses compagnons
- Chapitre 12: Les prépositions et les postpositions

SECTION 4: CONTES

SECTION 5: SOLUTIONS DES EXERCICES

SECTION 6: PUBLICATIONS EN SUPYIRE